

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LES ALPES DU NORD

PRINTEMPS 2018

Les notes de l'Observatoire : Bilan climatique n°57

Un printemps chaud et moyennement arrosé

Les températures

Le printemps 2018 est le **7^e** le plus chaud depuis 1959, avec un écart de **+2.4°C** par rapport à la normale 1961-1990 (climat passé) et +1.3°C par rapport à 1981-2010 (climat présent).

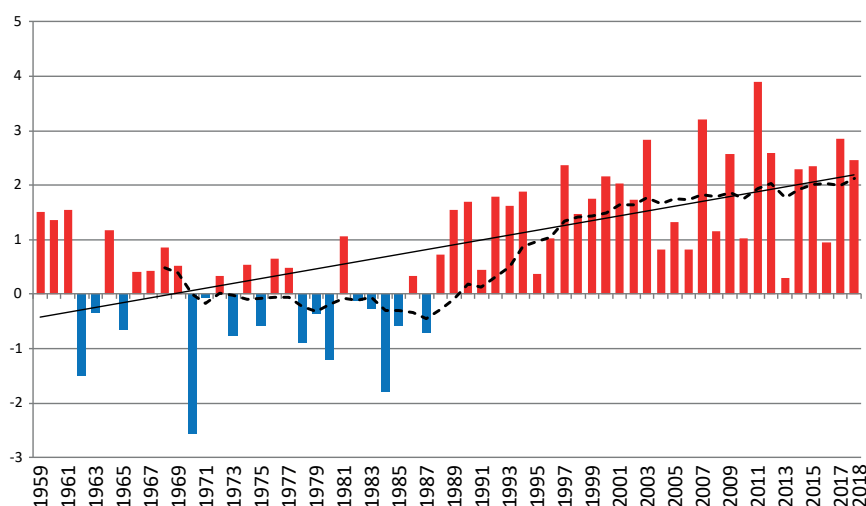
Après un mois de mars frais et neigeux clôturant dignement l'hiver 2017/2018, l'été s'est quasiment installé en avril (3^e le plus chaud) avec des maximales journalières supérieures à 25°C pendant 12 jours d'affilée... Le mois de mai, agité mais aussi très doux, a quant à lui lancé le semestre estival 2018 vers les sommets de chaleur.

Sur le long terme, la saison printanière continue donc de se réchauffer année après année, la tendance linéaire atteignant **+2.65°C** entre 1959 et 2018 (elle était de +2°C en 2008). On est proche de la tendance record de la saison estivale (à lire, le bilan de l'été 2018).

En déclinant l'analyse mois par mois, c'est avril (+2.8°C) et mars (+2.7°C) qui mènent le bal, et des valeurs similaires avec juin et août. Le mois de mai est proche avec +2.4°C.

Le graphique ci-dessous montre que 9 des 10 printemps les plus chauds se situent après 2003, et deux tiers d'entre après 2011. Autre statistique, les 5 derniers mois d'avril font partis du top 20 des mois d'avril les plus chauds depuis 1959 (soit 60 ans).

Évolution des températures printanières

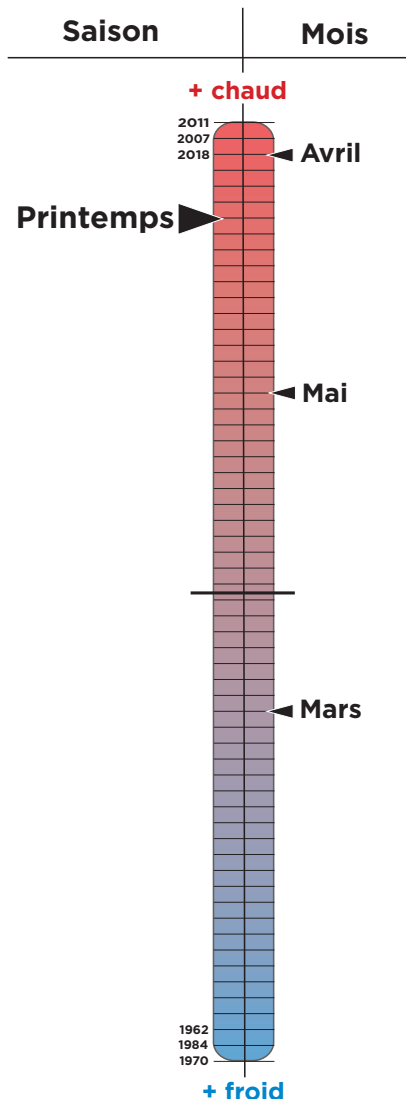


Écarts des températures moyennes printanières (en °C, de mars à mai) de 1959 à 2018 par rapport à la normale 1961-1990 dans les Alpes du Nord.

Source : Météo-France ; traitement AGATE. Trait plein : tendance linéaire. Trait pointillé : moyenne décennale. Les indicateurs présentés dans cette note sont calculés à partir des moyennes de températures mensuelles mesurées par les stations Météo-France sélectionnées (carte ci-contre).

CURSEUR CLIMATIQUE PRINTEMPS 2018

Classement des températures depuis 1959



Localisation des stations de mesures des températures



Les précipitations

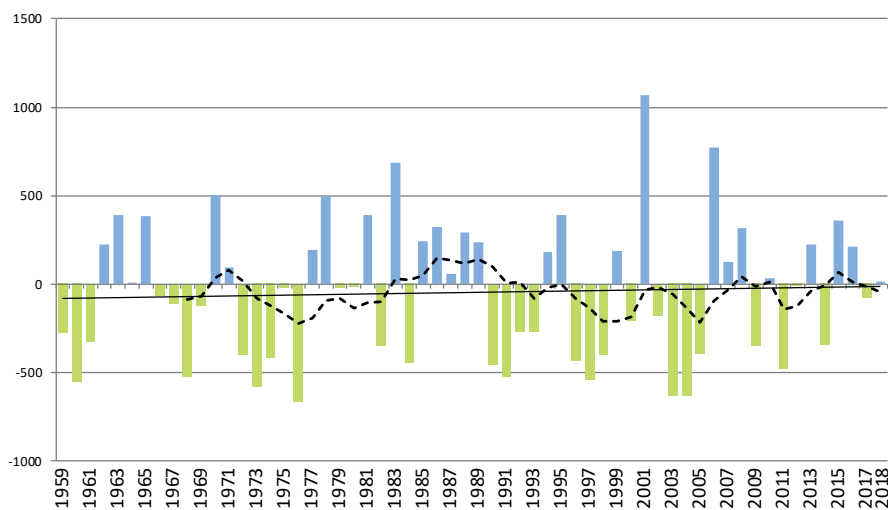
Le printemps 2018 enregistre un très léger excédent de **4%** de précipitations par rapport à la normale, comme ce fut le cas en 2017.

Le mois de mars a été très excédentaire (+40%) notamment dans l'ouest du département, mai bien arrosé (+13%), et avril par contre très sec (-30%).

A retenir, les cumuls de précipitations de l'hiver et du printemps qui sont les 4^e les plus importants depuis 1959 (ce qui explique en grande partie le niveau exceptionnel de l'enneigement de cet hiver, et le maintien du manteau neigeux en altitude jusqu'en juin). Cela a aussi permis de contenir le niveau potentiel de sécheresse des sols sur l'été 2018.

Sur le long terme, pas d'évolution notable des précipitations printanières. Ce n'est pas le cas du bilan hydrique, fragilisé année après année par le réchauffement des températures et l'augmentation de l'ETP (évapotranspiration). Il est donc heureux que les précipitations soient encore au rendez-vous, notamment lorsque l'entrée en période estivale s'effectue cette année, et comme en 2017, dans des conditions caniculaires.

Évolution des précipitations printanières

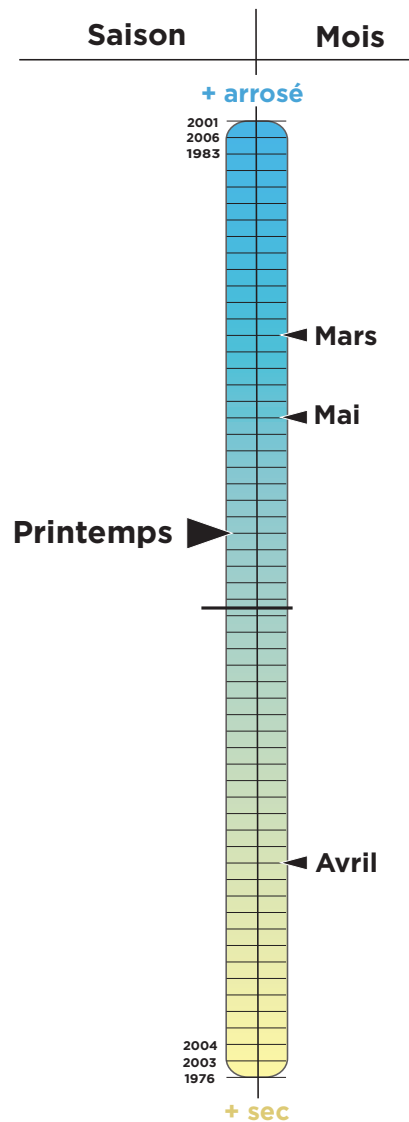


Écarts des cumuls moyens printaniers de précipitations (en mm, de mars à mai) de 1959 à 2018 par rapport à la normale 1961-1990 en Savoie.

Source : Météo-France ; traitement AGATE. Trait plein : tendance linéaire. Trait pointillé : moyenne décennale. Les indicateurs présentés dans cette note sont calculés à partir de la somme des cumuls mensuels mesurés par les stations Météo-France sélectionnées (carte ci-contre).

CURSEUR CLIMATIQUE PRINTEMPS 2018

Classement des précipitations depuis 1959



Localisation des stations de mesures des précipitations

